

[Bienvenue à l'Université d'Avignon]

Hannah Arendt

(Hanovre, 1906 - New York, 1975)



*« C'est également avec l'éducation
que nous décidons si nous aimons assez nos enfants
pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner
à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre
quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas
prévu, mais les préparer d'avance à la tâche de renouveler
un monde commun. »*

La Crise de la culture, 1961



UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Retrouvez plus d'informations sur
www.univ-avignon.fr





Hannah Arendt

(Hanovre, 1906 - New York, 1975)

Universitaire de renom aux États-Unis, solidaire des victimes du totalitarisme dont elle a analysé les conditions d'émergence, Hannah Arendt a mené une réflexion originale et essentielle, qui a fait surgir la notion de crise de la culture allant de pair avec la perte du sens de la tradition.

Issue d'une famille juive aisée et cultivée, Hannah Arendt fait de brillantes études secondaires puis universitaires en philosophie, philologie et théologie. Liée dès 1925 avec Martin Heidegger, qui marquera profondément sa vie intellectuelle tout autant que personnelle, elle suit aussi les cours d'Edmund Husserl et de Karl Jaspers, sous l'égide duquel elle soutient sa thèse : « le Concept d'amour chez saint Augustin ». En 1933, elle fuit l'Allemagne nazie et se réfugie en France, puis aux États-Unis en 1941, où elle se fait naturaliser américaine en 1951.

La même année, elle publie son ouvrage majeur, *Les Origines du totalitarisme*, dont les trois volumes paraîtront en français sous les titres *Le Système totalitaire* (1972), *Sur l'antisémitisme* (1973) et *L'Impérialisme* (1982).

Auteure également de *Condition de l'homme moderne* (1958) et de *La Crise de la culture* (1961), Hannah Arendt assiste à Jérusalem au procès du nazi Adolf Eichmann et publie ensuite les articles qu'elle consacre à l'événement (*Eichmann à Jérusalem*, 1963). Chargée de cours dans les plus grandes universités américaines, elle obtient en 1963 la chaire de science politique à Chicago, puis est nommée en 1967 à la *New School for Social Research* de New York. Son dernier livre, *La Vie de l'esprit* (posthume, 1978), réunit les textes de conférences sur les thèmes de « la Pensée » et de « la Volonté ».

Loin de tout esprit de système, Hannah Arendt déclare faire de la « théorie politique » plutôt que de la philosophie. Elle s'efforce de comprendre la réalité dans sa complexité, en utilisant à la fois les apports de la pensée grecque et ceux de la pensée moderne. L'objet principal de sa réflexion est l'humanité de l'homme.

Principaux ouvrages

Les Origines du totalitarisme, Paris, Gallimard, 2002

Condition de l'homme moderne, trad. G. Fradier, Paris, Calmann-Lévy, 1961 ; réédition : Paris, Calmann-Lévy, 1983, préface Paul Ricoeur ; éd. poche, Paris, Presses-Pocket, 1988, 1992

La Crise de la culture, trad. P. Lévy et al. Paris, Gallimard, 1972, 1989

Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal, trad. A. Guérin, Paris, Gallimard, 1966 ; revue par Michelle-Irène Brudny de Launay, Paris, Gallimard, coll. "Folio", 1991

La Vie de l'esprit: I. La pensée, II. Le vouloir, trad. L. Lotringer, Paris, PUF, 1981 (1992) et 1983 ; éd. poche, Paris, PUF, coll. "Quadrige", 1999

Considérations morales, 1970, trad. Marc Ducassou, Paris, Rivages-Poche, 1996